

LE CANADA

Journal Quotidien du soir
LA VALLEE DE L'OTTAWA
Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Jeudi 23 Juillet 1891

ECHOS DU JOUR

La shah de Perse est dangereusement malade.

Le comité de comptes publics a siégé ce matin.

Le prince Victor Emmanuel, fils aîné du roi d'Italie, est arrivé hier, à Londres.

L'examen de M. Robert McCreery a été continué ce matin, devant le comité des privilèges et élections.

Les membres de la ligue de la Fédération impériale ont tenu hier, pour préparer une réception à M. H. Vincent, arrivé aujourd'hui à Ottawa.

Le conseil de ville de Toronto vient d'adopter un règlement pour défendre les discours et les sermons dans les parcs et les jardins publics, le dimanche.

Il y a eu un dîner, hier soir, chez le premier ministre, en l'honneur de M. Robson, chef du gouvernement de la Colombie Anglaise.

Le journal THE PATRIOT annonce que des soldats du deuxième bataillon de l'Artillerie Canadienne, dont le général sir A. E. Harding est commandant, sont arrivés.

Le MEXICAN, en réponse à l'EVENING JOURNAL, invoque l'opinion émise par nous, la semaine dernière, relativement à l'attitude prise par Sir Hector Langevin, dans l'affaire Tarte-McCreery.

La récolte du blé dans le comté d'Essex est à peu près terminée. Le rendement, tant pour la quantité que pour la qualité, est satisfaisant.

M. Charlebois, entrepreneur, télégraphie de Londres, qu'il a parvenu à résister dans sa mission au sujet du chemin de fer «West- North-West Central» et que l'on construira encore cinq cents milles de cette voie ferrée, cette année.

Il y a quelques semaines, Mlle Alena Leach, de Brooklyn, N.Y., remonta au lac Ekert, le comte Von Bismarck, fils du prince Blucher et petit fils du maréchal du même nom, qui s'illustra à la fameuse bataille de Waterloo. Le comte fut épris de la jeune et belle américaine et n'écoula que son cœur de 24 ans, l'Américain. Tout est aujourd'hui pour le mieux, les fugitifs, mariés le jour même de leur départ, sont rentrés en grâce avec leurs parents, respectifs.

On écrit de Paris que M. Bartholdi vient de terminer la statue de Gambetta qui doit être placée au centre du monument élevé près de la maison des Jarcins où est mort le tribun. La statue de Gambetta mesure trois mètres de haut. Gambetta est représenté debout, la tête rejetée en arrière, le corps portant sur la jambe gauche. De ses deux mains il presse contre sa poitrine le drapeau tricolore dont les plis l'entourent. La hampe du drapeau est brisée et l'angle impérial qui se surmontait jadis à terre. On croit que le monument des Jarcins pourra être inauguré dans le courant d'octobre.

Nous lisons dans L'ÉLECTEUR du 21 du courant :

M. Beausoleil s'est chargé de faire expliquer par M. Haggart lui-même les préférences nationales de ce dernier. Il devra se pourvoir les mêmes annonces ne valent dans le CANADA, journal français, que la moitié de ce que reçoit le ministre des postes n'aime point employés que des gens de sa race. Quand il en a trop, il envoie des domestiques Maybœ à Québec ou ailleurs.

Patience ! voici encore un scandale à l'horizon, c'est fois dans le département de M. Haggart. M. Barron travaille à en recueillir les fils. Le CANADA va finir par avoir raison et par prouver qu'après tout Sir Hector n'est pas pire que bien d'autres. La Gargouille n'en a pas peur.

Une réunion des actionnaires de la compagnie de la baie d' Hudson a eu lieu à Londres, hier.

Le gouverneur de la compagnie, sir Donald Smith, dit qu'il regrette que le rapport des directeurs ne fut pas très satisfaisant, mais il a bien l'espoir, a-t-il ajouté, qu'il se produira un changement favorable dans les ventes de fourrures et terres de la compagnie. Les directeurs s'efforcent de réduire les dépenses afin d'augmenter la somme des profits.

D'autres actionnaires ont aussi parlé dans le même sens, mais quelques-uns, cependant, ont fait observer que les nouveaux directeurs s'efforcent d'administrer les affaires de la compagnie pour le mieux, mais qu'ils n'avaient pas encore eu le temps d'introduire les réformes qu'ils avaient en vue.

Sir Donald Smith a nié que les dépenses de l'administration fussent exorbitantes.

M. Anon a réfuté les accusations portées par M. MacLean, contre les directeurs.

Ce rapport a été adopté presque à l'unanimité.

La compagnie a demandé au gouvernement canadien d'être relevé de l'obligation de fournir des vivres et vêtements aux sauvages du Nord-Ouest.

"LE CANADA" EN CHAMBRE

M. BEAUSOLEIL en demandant copie de la correspondance échangée entre le ou les propriétaires du journal LE CANADA, publié à Ottawa et aucun membre du gouvernement, aussi bien qu'entre tout membre du gouvernement et toute autre personne au sujet de la suspension de la publication dans le dit journal LE CANADA, du tableau de l'arrivée et du départ des malles au bureau de poste d'Ottawa dit :

LA TUBERCULOSE

Revient à son poste

En l'honneur du Roi

Resignation du sénateur Quay

M. BLAINE AU TRAVAIL

Affaires Chiliennes

NOUVELLES DE PARIS

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA TUBERCULOSE

(De notre correspondant particulier)

Paris, 23 juillet. — Le docteur Lannelongue a exposé les résultats qu'il obtient, en un mois environ, par sa méthode de traitement de la tuberculose.

Comme preuve à l'appui, deux jeunes sujets sont à six ans, qui, par suite de la manifestation de la tuberculose, ont été atteints de cette maladie.

Le docteur Lannelongue, après avoir porté sur les animaux, se sont adressés à l'homme avec un succès complet. Le célèbre chirurgien s'est attaché à tous les manifestations de la tuberculose, et à toutes ses périodes. Il désire que son traitement soit adopté par tous les médecins. Sa méthode est si simple qu'elle est à la portée de la plus modeste pratique. Il ne s'agit ni d'un remède empirique ou d'un traitement à base de médicaments, et surtout, ni d'une vaccination artificielle et d'aucun des effets du bacille. Le docteur Lannelongue emploie un simple agent chimique, et c'est rare de voir.

De fait, parvenu cet agent, non dans le foyer d'infection, mais à la périphérie, où sont les jeunes bacilles. Car la fonction de ces bacilles est de se multiplier, et de se faire, à mesure qu'ils se développent, un tissu solide, et de constituer ainsi un foyer de culture, qui, à mesure qu'il se développe, se fait plus épais et plus riche en éléments nutritifs. C'est ainsi que les bacilles, en se multipliant, se font plus riches en éléments nutritifs, et de constituer ainsi un foyer de culture, qui, à mesure qu'il se développe, se fait plus épais et plus riche en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue divise les maladies en deux catégories : les maladies aiguës et les maladies chroniques. Les maladies aiguës sont celles qui se terminent par la guérison ou par la mort. Les maladies chroniques sont celles qui se prolongent pendant une longue période de temps, et qui finissent par la mort.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

LA TUBERCULOSE

Revient à son poste

En l'honneur du Roi

Resignation du sénateur Quay

M. BLAINE AU TRAVAIL

Affaires Chiliennes

NOUVELLES DE PARIS

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

LA TUBERCULOSE

(De notre correspondant particulier)

Paris, 23 juillet. — Le docteur Lannelongue a exposé les résultats qu'il obtient, en un mois environ, par sa méthode de traitement de la tuberculose.

Comme preuve à l'appui, deux jeunes sujets sont à six ans, qui, par suite de la manifestation de la tuberculose, ont été atteints de cette maladie.

Le docteur Lannelongue, après avoir porté sur les animaux, se sont adressés à l'homme avec un succès complet. Le célèbre chirurgien s'est attaché à tous les manifestations de la tuberculose, et à toutes ses périodes. Il désire que son traitement soit adopté par tous les médecins. Sa méthode est si simple qu'elle est à la portée de la plus modeste pratique. Il ne s'agit ni d'un remède empirique ou d'un traitement à base de médicaments, et surtout, ni d'une vaccination artificielle et d'aucun des effets du bacille. Le docteur Lannelongue emploie un simple agent chimique, et c'est rare de voir.

De fait, parvenu cet agent, non dans le foyer d'infection, mais à la périphérie, où sont les jeunes bacilles. Car la fonction de ces bacilles est de se multiplier, et de se faire, à mesure qu'ils se développent, un tissu solide, et de constituer ainsi un foyer de culture, qui, à mesure qu'il se développe, se fait plus épais et plus riche en éléments nutritifs. C'est ainsi que les bacilles, en se multipliant, se font plus riches en éléments nutritifs, et de constituer ainsi un foyer de culture, qui, à mesure qu'il se développe, se fait plus épais et plus riche en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue divise les maladies en deux catégories : les maladies aiguës et les maladies chroniques. Les maladies aiguës sont celles qui se terminent par la guérison ou par la mort. Les maladies chroniques sont celles qui se prolongent pendant une longue période de temps, et qui finissent par la mort.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aiguës sont causées par des bacilles qui se multiplient rapidement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs. Les maladies chroniques sont causées par des bacilles qui se multiplient lentement, et qui se font plus riches en éléments nutritifs.

Le docteur Lannelongue a constaté que les maladies aigu

FEUILLETON du CANADA

UN MYSTERE

LA DIANE DE L'AMOUR CINQUIEME SERIE DE LA FEMME MYSTERIEUSE.

(Suite) Un nuage passa sur le front de la duchesse, et se refléta instantanément sur celui du colonel M. de Sauves...

—Un pèlerinage ! s'écria étourdiment Maurice, j'en suis sûr ! j'ai tout même que nous en sommes tous.

—Non pas, s'il vous plaît, reprit madame de Sauves ; votre présence pourrait compromettre le succès ; car, à l'exception de madame la marquise de la Roche-d'Eon et de mademoiselle de Chalandray, vous n'êtes guère bons catholiques ici pour la plus part.

—Je suppose, ma chère Hélène, reprit M. de Sauves, que vous ne faites point un mystère du but de ce pèlerinage.

—En aucune façon. Je vais sur la lisière du Poitou, dans la contrée la plus naïvement religieuse de France, avec la Bretagne. Il y a là, dans l'église d'un petit village, les reliques d'une sainte en grande vénération, m'a-t-on dit, à plus de vingt lieues à la ronde, et il suffit de les toucher pour être guéri de la fièvre et de toutes sortes de maux.

—J'ignorais, Hélène, reprit le duc un peu étonné, que vous fussiez dans le cas de recourir à semblable médecine, à moins, cependant, que ce ne soit par mesure préventive.

—Eh mais, souffla le colonel à l'oreille de son neveu qui sait ? cette sainte-là préserve peut-être des accès de somnambulisme.

—Aussi ce n'est pas pour moi, fit la duchesse, que j'entreprends ce pèlerinage, c'est pour une personne qui est de votre famille, mon ami, et que j'aime presque autant que si elle était ma fille. C'est pour Claire.

—En ce cas, ma toute belle, dit la douairière, qui commençait décidément à s'humaniser, je devrais vous accompagner.

—Ah ! madame, répartit vivement la duchesse, croyez que j'en serais bien heureuse ; mais à votre âge, souffrir comme vous l'êtes si souvent, et dans l'arrière-saison, par un temps de brouillard, ce serait une grave imprudence.

—Certainement, bonne maman, fit Maurice contentement nous tous tant que nous sommes ici de remontrer madame la duchesse de ce qu'elle veut bien faire pour sa sœur, et laissez-la aller, à condition, pourtant, qu'elle nous rapportera des indulgences. N'est-ce pas votre avis, monsieur le duc ?

—Mon cher Maurice, reprit M. de Sauves, je suis toujours de l'avis de ma femme, et du moment où elle pense que les pèlerinages par intermédiaire peuvent avoir leur efficacité, je m'y associe d'intention moi-même et de tout mon cœur.

—Hum ! murmura le colonel sous sa moustache, ce que femme veut Dieu le veut. Si le proverbe n'existait pas, madame de Sauves l'aurait inventé.

chets de vos étangs bien tranquilles, pour aller voir courir les chevaux. Miss-Arabelle sera là, la célèbre Miss-Arabelle, vous savez, et c'est le jockey Godolphin qui la montera. J'ai parié cinquante louis pour elle.

—Ah ! du moment où il s'agit de Miss-Arabelle, je n'ai plus rien à dire. Mon cher Gaston, j'irai avec vous aux courses ; nous représenterons à nous deux sur le turf le château de la Roche-d'Eon. C'est d'ailleurs une occasion toute naturelle d'aller faire notre visite à Monseigneur et de prendre jour avec Sa Grandeur pour le mariage de Claire. Qu'en pensez-vous, bonne maman ?

—Je pense, répondit la douairière, que, pour la première fois depuis bien longtemps, Maurice, vous venez d'émettre une idée raisonnable.

—Vous me marquez un bon point, n'est-ce pas, bonne maman ?

—Allons nous coucher ! reprit la douairière en haussant les épaules. Bonsoir, ma toute belle ! bonsoir, messieurs, et bonne nuit à tous.

Bonne nuit ! c'est là une formule surannée dont on ne se sert plus guère à la ville, mais qui s'est maintenue invariable à la campagne, et pourtant où il semble qu'elle soit le moins nécessaire, tant le silence de la nature et le calme infini des champs invitent puissamment au sommeil.

A la vue de ce château, endormi aux rayons de la lune par une magnifique et placide nuit d'octobre, sans qu'un souffle de vent agite les feuilles des arbres, sans que l'oreille se percevît d'autres bruits que de longs intervalles que l'aboi de quelque chien rêvant au fond de son chenil, on se douterait que la plupart des hôtes de cette demeure, frappés d'insomnie et en proie à des agitations bien tumultueuses, complètent anxieusement les heures que mesure mélancoliquement dans le lointain la vieille horloge du village voisin ?

—Il sera difficile de préciser qui fut le premier debout au château, parmi ceux qu'on est accoutumé à désigner sous le nom des maîtres. On devinera sans peine que madame de Sauves ne fut pas la dernière parmi ceux-là ; et pourtant le duc avait encore été plus matinal qu'elle.

Si le soleil ce jour-là ne s'était levé radieux, dans un ciel sans nuages, ce n'eût pas été sans quelque surprise qu'elle aurait appris que son mari était monté à cheval, et déjà sorti pour une promenade. En revanche, comme on avait ouvert les persiennes de la chambre, elle aperçut Maurice qui se promenait, le cigare à la bouche, escorté de son grand levrier, et offrant au soleil levant son encens matinal, sous forme de fumée de tabac.

La berline était déjà prête et toute attelée. Après une toilette nécessairement un peu sommaire, suivi d'un repas qui ne le fut pas moins, madame de Sauves ne voulut pas se mettre en route, sans aller embrasser mademoiselle de Chalandray, qu'elle trouva presque sans fièvre et en meilleur état encore que la vieille au soir. Comme, sous l'influence de cette heureuse constatation, elle sortait de la chambre de la malade, le visage doucement épanoui, elle se croisa avec Maurice qui, après avoir jeté son cigare venait savoir des nouvelles de sa sœur.

—Claire, lui dit-elle, va aussi bien que possible ce matin, et je me félicite d'être la première à vous l'annoncer.

—En suis bien heureux, répondit Maurice. Mais, chut ! il ne faut pas crier cela tout haut.

—Pourquoi donc ?

—D'abord, vous risquez de ruiner ainsi le crédit des reliques, auprès desquelles vous allez en pèlerinage.

—Taisez-vous à votre tour ! Vous n'êtes qu'un païen.

—C'est possible Oh ! mon Dieu, duchesse, croyez que je me rends parfaitement justice. Je suis un païen, un mauvais sujet, un fou, tout ce qu'il vous plaira, mais très-susceptible d'éprouver les plus vives sympathies pour une adorable chrétienne qui n'est rien de tout cela.

—Je n'en ai jamais douté, mon cher monsieur Maurice.

—Vous n'avez pas fait de confiance et je ne vous en demande pas non plus. Toutefois, au moment où vous vous disposez à entreprendre un pèlerinage, péroratoire au moins, comme il vous conviendra, vous plait-il de m'accepter en qualité d'écuyer cavalcadur.

—Vous êtes un noble cœur, monsieur Maurice, dit la duchesse en tendant la main à son interlocuteur ; mais je ne saurais accepter votre offre. Vous devez aller aux courses avec M. Gaston de Montmagny, c'est-à-dire du côté opposé à celui où je me rends. Ne vous préoccupez pas de moi. Les routes sont aussi bonnes et aussi sûres pour aller à Poitiers que pour aller à Tours.

—Aussi, ce n'est pas sur la route qu'il peut y avoir pour vous sujet d'appréhension.

—Mais où donc alors ?

—Je ne sais. C'est un pressentiment absurde sans doute. Il y a quelque chose dans l'air, les Arabes et les Kabyles disent qu'il sentent venir le sirocco du très-loin. Demandez plutôt à Bou-Maza !

—Merci, monsieur Maurice, merci du fond de l'âme ! Je n'ai rien à craindre, et ne crains rien.

—Vous parlez comme César, duchesse, parce que, comme lui, vous êtes habituée à vaincre partout et toujours.

—Oh ! pas de madrigaux entre nous, mon cher monsieur. Je parle tout simplement comme une femme dont le père et les grands-pères et à toujours été de braves militaires, et qui n'est devenue ambassadrice que par hasard. Mais je crois que les chevaux s'impatientent, et j'ai à faire un véritable voyage. Excusez-moi.

Maurice secoua presque militairement la petite main gantée, qu'on lui tendit encore une fois avant de monter en voiture, et s'écria : —Bon voyage, duchesse Bradamante !

Madame de Sauves était elle bien, dans toute la force du terme, une Bradamante comme M. de Chalandray venait de lui dire, et si elle n'était pas sans reproche, était elle vraiment sans peur ? Il est prouvé d'en douter, car à peine installée dans sa berline, elle se sentit prise d'un léger frisson, peut-être fallait-il attribuer ce frisson à l'air frais du matin dont elle subissait la mignonne influence, ou bien commençait-elle déjà à entrevoir tout ce que son entreprise avait de téméraire.

Cependant, la portière ayant été refermée, les chevaux partirent au grand trot. Madame de Sauves salua Maurice d'un dernier signe de main. Celui-ci donna quelques instants immobile et rêvant, contemplant la berline qui roulait avec rapidité en s'éloignant, le long de la grande avenue d'ormes séculaires ; puis il se mit en devoir d'allumer un nouveau cigare, et murmura in petto : —Si cette femme-là ne va pas à la messe d'amour, je voudrais bien être à la place de Robert.

Lorsque, au bout de quelque temps, madame de Sauves se trouva engagée sur la route, à une distance du château, elle commença à se dire ce que la plupart des femmes se seraient dit en pareil cas à sa place, savoir : "Quelle était bien imprudente d'agir ainsi qu'elle le faisait, peut-être même bien coupable envers son mari, dont elle trahissait encore une fois la confiance ; qu'il aurait mieux valu à coup sûr renoncer à son projet ; car si la chose venait par malheur à être découverte, le luc était homme à ne pardonner jamais."

Elle se disait tout cela et bien d'autres choses encore en promenant de temps à autre avec anxiété ses regards sur la campagne envahissante, comme si elle eût voulu s'assurer que nul n'était là pour l'épier ou la suivre. Mais déjà, elle voyait, surgissant devant elle cette portion boisée de la route où la carriole du père Delphin Pichard ; vait versé. Entre les éclaircies que la bise d'automne avait pratiquées dans le taillis, elle apercevait même l'arbre sous lequel elle avait trouvé un refuge, abritée dans les plis du manteau de celui qu'elle allait retrouver. A présent, il était trop tard pour reculer. Aussi bien, que dirait Robert en ne la voyant pas venir, Robert qui l'attendait et qu'elle ne reverrait peut-être ensuite de la vie ?

(A continuer)

Mrs. Wilson's MYSTIC PILLS

Bryson, Graham & Cie.

VENTE COLOSSALE SEMI-ANNUELLE.

DE NOTRE SURPLUS

Marchandises d'ETE.

Réductions immenses en Etoffes pour Robes, en Manteaux de Soie, en Mousselines, en Dentelles, en Bonneterie, en Gants, en Circulaires, en Parapluies, en Indiennes, en Gingham, en Essuie Mains, en Nappes, etc., etc.

Bryson, Graham & Cie.

146, 148, 150, 152 et 154 Rue Sparks.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CREOSOTE

THE GUTTA PERGIA RUBBER CO. OF TORONTO. BELTING PACKING HOSE

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphysème, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

PLUS D'ASTHME Oppression, Catarrhe, etc. par le FOURSER CERRY

CATARRH

MUNN & CO. SCIENTIFIC AMERICAN PATENTS

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES Seul TOPIQUE remplaçant le FEE sans douleur ni chute du poil.

KENDALL'S SPAVIN CURE. The Most Successful Remedy ever discovered, as it is certain in its effects and does not blister.

KENDALL'S SPAVIN CURE. Dr. R. J. KENDALL, GENTLEMEN: I take pleasure in letting you know that I have used your Kendall's Spavin Cure for a very long time.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

John Murphy & Cie.

66 et 68 Rue Sparks, Ottawa,

Une Quantite de Bonnes Occasions.

Jamais le monde ne retournera où il a acheté avant, car chez nous seule, rien que dans nos magasins la foire accourt.

Apprenez la Droiture de nos Préentions en Annonçant de Véritables Rabais,

En visitant 66 et 68 rue Sparks.

Voici un aperçu des réductions qui sont sur nos marchandises dans tous nos départements.

Table with 2 columns: Gants, Fil de Lulle, Taffetas, Soie, Assortis Noir et Tan. Prices listed in dollars and cents.

Bas Noirs en Coton pour Dames, couleur garantie 17c. Valeur réelle 25c. et 30c.

Bas Noirs en Coton pour Enfants aux prix suivants:

Table with 2 columns: 11c. valant 22c., 12c. " 24c., 13c. " 26c., 14c. " 28c., 15c. " 30c., 16c. " 32c., 17c. " 34c.

Assortiment complet de marchandises européennes. Dans votre intérêt, venez nous voir.

John Murphy & Cie.

Ottawa et Montreal.

G. PHILBERT,

REPORTAGEUR

TAPISSERIES

Americaines, Anglaises, Ecossaises

Coir des rues

Dalhousie et Saint-Patrice

OTTAWA

Peintres préparées, Peinture, Tapisseries, Vitres, Mastie, Pinceaux, Huile, Etc.

ARTICLES

De Peinture en General

Publie par

ABONNEMENT LE CANADA

Journal Quotidien du

Un An en Ville

Un An par la Poste

12eme. ANNEE

La Croisade Episcopale EN FRANCO

Les journaux qui s'occupent de politique ou condamnent, chacun son goût, le mandement de l'Evêque de Grenoble, et décrétant l'interdiction de l'Église pour le département de la Savoie.

Nous n'examinerons pas si l'entreprise est légale, à déjà répondu à l'objet clarant user simplement des droits de citoyen et en qu'on n'emploierait que des honnêtes et permis.

reste infiniment préférable contrôler au public les tances et les raisons qui minent le vénérable prélat, que le premier, les battes à peine ébauchés.

L'adhésion bruyante de la Lavergne à la République, le serment de son palais aux s'es Pères blancs jouant, d'autres démontrent, ou moins opportunes n'a fait sortir les évêques de leur attitude expectante, deux ou trois exceptions sous continuant à se réserver.

Cependant, l'attention une foule généralement à la déclaration d'un principe religieux rapporta cette chose à faire dans l'ordre et qu'il fallait se hâter, s'efforcer de leur influence, affaiblie, ne s'effaçait tout.

Vers la fin de l'année un certain nombre d'écrits, s'il l'on veut — réunissent d'une grande solennité, amènent, sans s'efforcer, le mot, la conversation sur le rail et agitent le public la question de ce qui doit faire.

Trois ou quatre opinions pratiques de deux vertus de la patience et le développement la multiplication des œuvres, les écoles chrétiennes, les conférences, les conférences Vincent de Paul, suffisent de nos jours, qu'il fallait garder de provoquer un afflux de prétextes plausibles, renouveler et aggraver la situation, que la France n'est core ni pour une contenance ni pour les grandes qu'il convient d'améliorer.

vidus avant de chercher à la nation, que le retour de doit être exclusivement à Dieu.

La majorité répondit à ce thème de temporisation mis à l'épreuve et que l'on n'était pas encourageant, persévérant, on perdrait au lieu d'en gagner. La mission à ramener les hommes à un des idées d'ordre, n'était-ce point se contenter à l'éternel travail de Penne, n'allait d'ailleurs malgré les efforts les plus vaillants, c'était évident. Ne valait mieux attaquer le mal dans sa racine ? Si les maux sont si impitoyablement progressifs, s'il n'y a pas de remède, si on constate que le mal se propage, marqué vers les pratiques, du moins dans les pays, et surtout parmi les pays, phénomènes contraire est qu'est qu'apparemment les enseignements sont m